

Lettre aux Amis du 15 juin 2025

Lundi 9 juin 2025

J'étais rentré hier soir à Bkerké, avec mes confrères les évêques maronites, pour l'ouverture des travaux de notre synode annuel.

9h30 : Après la messe matinale, nous avons repris nos travaux.

Sa Béatitudo notre Patriarche Cardinal Béchara Raï a ouvert la séance en présentant les questions à l'ordre du jour du synode que nous discuterons jusqu'à la fin de la semaine : « Les questions liturgiques, La formation des prêtres, la situation des diocèses du territoire patriarcal et des pays de l'Extension, la question sociale et le service de la charité, les tribunaux ecclésiastiques et les rapports des bureaux de la Curie patriarcale, la réception du Document final du Synode des Évêques sur la synodalité dans l'Église maronite, la question nationale.

Mardi 10 juin 2025

Je signale que notre président Joseph Aoun est en Jordanie pour une visite officielle où il s'est entretenu avec le roi Abdallah. Au cours de leur entretien, le président et le roi ont réaffirmé « l'importance de renforcer les relations libano-jordaniennes et de poursuivre leur développement afin de servir les intérêts communs, les causes arabes et d'assurer la stabilité régionale ». Ils ont également insisté sur la nécessité « de renforcer la coordination et la concertation autour des dossiers régionaux majeurs, en particulier la recherche de solutions politiques aux crises qui affectent la région » ; et ils ont « rejeté les projets de déplacement des Palestiniens, insistant sur la nécessité d'intensifier les efforts arabes et internationaux pour parvenir à une paix juste et globale fondée sur la solution à deux États ».

Je signale également que M. Jean-Yves Le Drian, envoyé spécial du président français M. Emmanuel Macron, est en visite diplomatique au Liban pour discuter avec les responsables libanais de la situation politique et sécuritaire, notamment dans le Sud.

Il a rencontré le président du Parlement M. Nabih Berry et le Premier ministre M. Nawaf Salam, avec lesquels il a discuté des « développements politiques et économiques actuels, de la situation dans le Sud à la lumière des attaques israéliennes et des violations continues de l'accord de cessez-le-feu et de la résolution 1701 ainsi que de l'occupation continue par Israël de certaines parties du territoire libanais ».

Il rencontrera demain mercredi le président de la République qui sera rentré de Jordanie.

Vendredi 13 juin 2025

Nous nous réveillons avec l'information de frappes israéliennes contre l'Iran. À l'aube, dans la nuit de jeudi à vendredi, Israël a mené des frappes sur le territoire iranien. Le porte-parole arabophone de l'armée israélienne Avichay Adraee a annoncé que cette dernière a lancé une « attaque préventive précise et coordonnée visant à frapper le programme nucléaire iranien ». Il a indiqué que « des dizaines d'avions de chasse ont mené la frappe initiale, touchant de nombreuses cibles militaires iraniennes, dont certaines nucléaires, dans plusieurs régions du pays, dont le site d'enrichissement de Natanz ». Les frappes se sont poursuivies dans l'après-midi causant la mort de plusieurs dirigeants des Gardiens de la Révolution et des scientifiques du programme nucléaire iranien. L'Iran a riposté en lançant des dizaines de missiles sur Israël.

Notre président Joseph Aoun était arrivé au Vatican, avec sa famille et des conseillers, pour rencontrer Sa Sainteté le Pape Léon XIV. Mais il a écourté sa visite annulant ses autres rendez-vous prévus pour rentrer à Beyrouth en fin d'après-midi afin de suivre les développements en cours dans la région.

Samedi 14 juin 2025

10h45 : Nous avons terminé nos travaux par la bénédiction de Sa Béatitude notre Patriarche Raï. Puis j'ai lu le communiqué final de notre synode à la presse.

Il faut dire que nous avons passé des jours d'échange bénéfique et de fraternité. Ensemble nous avons prié ; nous avons écouté la voix de Dieu sous l'inspiration de l'Esprit-Saint ; nous avons partagé nos expériences, nos soucis et nos attentes. Nous avons rendu grâce au Seigneur pour la diversité des charismes et la richesse des débats. Nous avons débattu, dans un esprit fraternel et synodal, de questions ecclésiales, pastorales, sociales et nationales, en nous attardant particulièrement sur la situation de nos diocèses et de nos fidèles dans les pays du territoire patriarcal et de l'Extension, sur la question sociale dans le service de l'Éducation et de la Charité, et enfin sur la question nationale et la situation au Liban dans un contexte de guerres ouvertes entre Israël et les Palestiniens d'un côté, et Israël et l'Iran de l'autre.

Vous pouvez lire le texte intégral du communiqué en annexe à cette lettre.

Concernant la situation au Moyen-Orient, nous avons « *exprimé notre inquiétude quant à la guerre en cours actuellement entre Israël et l'Iran* » et « *dénoncé fermement la guerre en cours depuis plus dix-huit mois contre la bande de Gaza, la Cisjordanie et le Sud Liban et ses conséquences sur les populations civiles, notamment les femmes et les enfants* ». Nous avons appelé « *les hommes de bonne conscience dans le monde à faire pression en vue de la poursuite des pourparlers afin d'aboutir à un cessez-le-feu définitif et à ouvrir des négociations entre les parties concernées à la base de la solution à Deux États selon la résolution N°181 du Conseil de Sécurité des Nations Unies* ».

Concernant la situation de nos diocèses de l'Extension, nous avons noté « *le phénomène de l'émigration croissante des Maronites du Liban et d'autres pays du Moyen-Orient vers les pays de l'Extension ; ce qui pose la problématique de la diminution de leur nombre dans les pays d'origine et la multiplication des besoins pastoraux dans les pays d'accueil* », et recommandé « *de consolider les liens entre leurs diocèses et les diocèses au Liban et les congrégations religieuses afin d'assurer la formation de prêtres dévoués pour le service dans les pays de l'Extension, de consolider les liens avec le Patriarcat et de respecter la liturgie, symbole de l'unité des Maronites* ».

Concernant la situation socio-économique déplorable au Liban, notamment dans les secteurs éducatif et sanitaire, et « *face à la négligence des responsables de l'État à accomplir leurs devoirs afin d'alléger les charges des citoyens et de préserver leur dignité* », nous avons assuré que nous nous tenons « *à côté de notre peuple et nous serons prêts à procurer toutes les aides nécessaires par l'intermédiaire de nos institutions ecclésiales spécialisées, patriarcales, diocésaines et religieuses et en collaboration avec les diocèses de l'Extension et les associations étrangères, ecclésiales et civiles, pour soutenir la scolarité, l'hospitalisation et l'achat de médicaments* ».

Concernant la question nationale, nous avons déclaré qu'il n'y a pas lieu d'avoir peur pour le Liban et pour son avenir :

« Le Liban est confronté aujourd'hui à une crise dangereuse qui menace son entité et son identité. Mais des signes d'espérance ont commencé à apparaître depuis le début de l'année en cours avec l'élection du président de la République et la nomination d'un Premier ministre et d'un nouveau gouvernement. Ils ont tous promis d'édifier l'Etat de droit et de redonner la confiance aux Libanais ».

Parmi les **« défis qu'affronte le gouvernement dans l'exécution des réformes structurelles essentielles capables de sortir le pays de l'effondrement »**, nous avons noté : **« la primauté de la restitution totale des dépôts bancaires, l'application complète de la résolution internationale 1701, la centralisation des armes aux mains de l'Etat, la réforme du corps judiciaire et son indépendance, la reconstruction, la restructuration des banques et du déficit budgétaire, la promotion de la gouvernance et la lutte contre la corruption, le contrôle des passages frontaliers et la lutte contre la contrebande ».**

Pour remédier à cette situation critique, il faudrait lancer un processus de purification de la mémoire. Nous avons alors rappelé **« la formation d'une commission épiscopale, lors de notre synode de l'année dernière, chargée de préparer le terrain, d'établir une feuille de route et un calendrier de contact avec toutes les composantes libanaises, en vue de lancer ce chantier nécessaire et urgent ».** **« Le 14 avril 2025, et lors de sa rencontre avec les députés chrétiens au sanctuaire de Notre-Dame du Liban à Harissa, Sa Béatitudo le Patriarche Cardinal Béchara Raï a lancé officiellement le processus de purification de la mémoire et chargé la commission de se mettre au travail, souhaitant que cette année jubilaire de l'espérance constitue le début d'un long chemin de réconciliation nationale et d'unité des Libanais afin qu'ils reconstruisent ensemble le Liban pays-message ».**

En conclusion, nous avons adressé à nos filles et fils répandus dans tous les coins du monde un message de réconfort et d'espérance en leur disant :

Vous nous regardez, nous pasteurs successeurs des Apôtres, avec respect et estime et parfois avec suspicion et appréhension, et vous nous demandez un témoignage sincère dans l'exercice de notre ministère pastoral au milieu de vous.

Nous écoutons vos cris de détresse, vos plaintes et vos jérémiades, nous ressentons vos douleurs. Nous essayons par tous nos moyens disponibles de guérir vos blessures et nous vous assurons de notre proximité à travers nos institutions ecclésiales et la solidarité de nos fidèles dans les pays de l'Extension.

Dieu nous a choisis au milieu de vous dans nos faiblesses, et nous a établis pasteurs pour vous servir et vous aimer encore plus afin de témoigner le Christ serviteur et Maître et servir, en son nom, le pauvre, l'orphelin, le malade, l'opprimé, l'exclus, l'émigré et le migrant.

Et, malgré les graves et dangereux défis que nous affrontons et qui portent au désespoir, nous vous disons qu'en cette année jubilaire de l'espérance nous avons de nombreux motifs pour garder l'espérance en Notre Seigneur Jésus Christ qui ne déçoit pas ».

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun, secrétaire du synode